

➤ De l'importance de savoir partager

Pour cet oiseau venu du froid, très clairement, la menace à plus ou moins long terme est le réchauffement climatique.

À plus court terme, ses principaux prédateurs, dans les airs, ce sont l'aigle royal et le grand duc d'Europe et sur terre, le renard, qui s'attaque à ses nids.

Quand la faune sauvage le laisse tranquille, c'est la civilisation qui le rattrape et réduit son espace vital, avec des obstacles dans le ciel, câbles en tous genres (remontées mécaniques, lignes électriques...) où il risque la percussion. Tandis que sur terre, ce sont



les pistes de ski et les sentiers de randonnée qui restreignent son espace et l'obligent à se déplacer souvent : une perte d'énergie dont il se passerait bien...

Les solutions ? Pour les câbles, les gestionnaires des domaines skiables et des réseaux électriques installent des balises pour les rendre plus visibles. Pour ce qui est des skieurs, randonneurs et autres pratiquants de la montagne, la solution tient en un mot : le respect. Une valeur qu'il

convient de cultiver au quotidien, pour permettre au lagopède de continuer son propre chemin. Quant au réchauffement climatique, il ne menace pas que le lagopède mais toutes les formes de vie sur terre. Nous y compris !



Parole d'expert

- 1/ **VRAI.** Et quand vous l'entendez, faites-vous discret.
- 2/ **VRAI.** Il n'a pas déposé de brevet, mais ses pattes et doigts emplumés lui permettent, comme les raquettes, de marcher dans la neige sans s'enfoncer.
- 3/ **FAUX.** Au mieux, on en a vu certains descendre à 1 500 m, pour faire leur marché.
- 4/ **VRAI.** Le lagopède est bien de la famille des perdrix et autres galliformes. En attestent ses sourcils rouges.

Le lagopède alpin



Famille : Phasianidés

Taille : 35 à 45 cm

Longévité : jusqu'à 17 ans

Incubation : 21 à 23 jours

Ponte : 6 à 7 œufs

Altitude : entre 2 000 m et 3 000 m

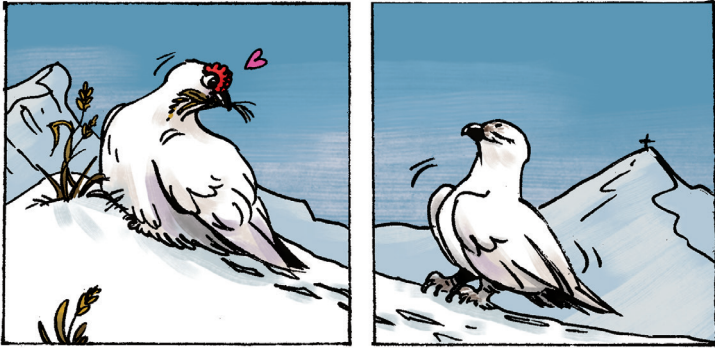
Signes particuliers

- ✓ Maître dans l'art du camouflage
- ✓ Adeptes de la marche en montagne
- ✓ Amateur de grands froids

À l'origine

> Un oiseau qui nous vient du froid

Originaire de l'Arctique, cet habitant du Grand Nord a profité de la dernière ère glaciaire pour investir les Alpes et les Pyrénées. Et malgré la fonte des glaciers, il a choisi de rester. Rejoignant les sommets pour y trouver les conditions favorables à sa survie. Résultat : pour l'apercevoir, il vous faudra viser les 2000 m, voire les 3000 m d'altitude.



Mâle et femelle

Habitat

> Un igloo sinon rien

La douce chaleur du foyer, oubliez ! Le lagopède préfère les pierriers aux abords des névés, les crêtes flirtant avec les 3000 m, les prairies alpines, avec ici et là, quelques arbrisseaux nains pour seul décor. L'hiver venu, il n'imagine pas son nid douillet ailleurs que sur les versants les plus froids. Avec une épaisse couche de poudreuse, lui servant d'igloo, et un vent frais balayant les crêtes, pour lui servir sur un plateau les végétaux nécessaires à sa subsistance. Le frigidaire, en mode éco ! Ses températures de prédilection : les négatives. Dès qu'elles avoisinent les 10-12° en été, il sort de sa zone de confort.



Vie quotidienne

> Dur, dur d'être homochrome

« L'homochromie, c'est la capacité d'adapter la couleur de son plumage à celle de son milieu. Un don du ciel, idéal pour se camoufler, certes ! Mais qui m'oblige à muer trois fois par an, l'été, l'automne et l'hiver. Et avec mes pattes couvertes d'une double couche de plume, pour mieux me protéger du froid, je vous dis pas le temps passé et l'énergie dépensée pour changer de parure. »

> Voler ? Oui mais à petite dose

« Contrairement à la plupart des oiseaux, je préfère la marche. Le vol est trop coûteux en énergie. En hiver, je ne peux me permettre de la gaspiller. C'est pour cela aussi qu'il ne faut pas me déranger car mon seul salut est la fuite, en volant.

Sur terre, je trouve tout ce dont j'ai besoin. L'été et en intersaison, des végétaux ligneux que je digère très bien, et l'hiver, des puces de neige riches en sucre et en protéines, pour faire le plein d'énergie. Quant à mon nid, je le fais aussi à même le sol. »



> Des enfants, mais en mode alterné

« Au printemps, je m'isole avec ma compagne, sur pas moins de 15 ha pour profiter du bonheur d'être deux. Ça ne dure qu'un temps, jusqu'en juin, où on se retrouve à 8 ou 10 après la naissance de nos petits. D'un commun accord, on se sépare 2 mois durant, pour laisser la maman élever sa nichée comme elle l'entend. Le reste du temps, on vit en communauté, entourés de plusieurs dizaines d'individus. Et dans ce mode de vie alterné, oui, on trouve notre équilibre. »

Vrai ou faux ?

Réponses : en dernière page

- 1/ Rauque et un tantinet lugubre*, le chant du lagopède alpin porte à plusieurs centaines de mètres
- 2/ Le lagopède est l'inventeur des raquettes à neige
- 3/ On peut croiser des lagopèdes à 1 200 m d'altitude
- 4/ On le surnomme la perdrix des neiges